

W. Maas. — *La géologie du Touva d'après des travaux russes récents*¹.

Georges Dubois. — *Colorations des sédiments triasiques.*

Je ne mets pas en doute que les dépôts gris du Trias soient essentiellement marins, et il est classique d'admettre que les dépôts bariolés — le plus souvent rouges — sont essentiellement lagunaires ou continentaux.

Mais dans les Alpes orientales, les calcaires de type Halstatt, rouges, à grain fin, riches en Ammonites, qui se répètent à divers niveaux, sont marins. Pourtant je n'adopte pas le point de vue classique selon lequel ces roches représentent « les parties les plus profondes de la région bathyale »². Cette manière de voir ne me paraît basée sur aucun critère indubitable. A mon sens, ce sont des dépôts de vase calcaire, de faible profondeur, *salis* par des produits rouges enlevés à d'autres couches antérieurement rouges, triasiques ou antétriasiques.

Les marbres rouges du Dévonien supérieur, à Stromatopores de l'Ardenne et à Goniatites des Pyrénées, ont été *salis* de même manière.

Dans le Trias lorrain les colorations grises et bariolées ne sont que très imparfaitement en relation avec le faciès marin ou celui réputé lagunaire.

Certes, ainsi que le rappellent J. Bourcart et J. Ricour³, les masses de sel gemme se sont concentrées surtout le long de l'axe subsident et synclinal de Sarreguemines, parmi des sédiments gris (marnes de Puttelange⁴ et couches grises supérieures⁵ des marnes de Pexonne). Mais selon les coupes de P. Maubeuge⁶ ceci ne saurait être généralisé.

Le gypse et l'anhydrite sont fréquemment associés à des couches bariolées, ainsi que F. Firtion a bien voulu me l'indiquer.

Les dépôts microrhythmés, gris-vert-schisteux et rouges-gréseux du Vaslénien (grès à *Voltzia*), correspondent respectivement d'une part à des venues argileuses riches en restes organiques, d'autre part à des sédimentations lourdes sableuses

1. Note soumise pour examen à la Commission du *Bulletin*.

2. E. HAUG : *Traité de Géologie*, 2, 1, p. 887.

3. Une hypothèse sur les conditions de sédimentation des niveaux salifères du Trias. *C. R. somm. G. F.*, 1952, p. 37-39.

4. G. DUBOIS : Subdivisions et nomenclature nouvelles du Trias de la région NE de la France, *Serv. Carte géol. Als. Lorr.*, Livr. n° 2, 1948, 8 p.

5. L. GUILLAUME : Observations sur la stratigraphie du Trias lorrain. Forage de Saint-Clément (Meurthe-et-Moselle). *C. R. 1^{er} Congr. Lorr. Soc. Sav. Est*, Nancy, 1938, p. 5.

6. Le bassin salifère lorrain, thèse Strasbourg, U 145, Nancy, 1950, 147 p.

presque totalement azoïques. Pour chacun de ces dépôts, le voisinage de la mer est probable ; il n'est pas démontré.

En résumé, les successions de gris-vert et de rouge-bariolé ne me paraissent pas liées à des variations de conditions climatiques ou topographiques du lieu même du dépôt (sauf la décoloration en un milieu riche en matière organique) mais à des variations d'une sédimentation issue de lieux plus lointains.

Je concède que ceci recule la solution de beaucoup de questions posées au sujet des dépôts bariolés, sans les résoudre.

Ibrahim Gamal El-din Mahmoud. — *Quelques remarques sur la faune crétacée du Gebel Manzour (Moghara-Sinaï-Egypte).*

Ces fossiles mésocrétacés, qui seront décrits prochainement dans un travail d'ensemble sur la faune de cette région, présentent un double intérêt :

a) Paléontologique. Richesse exceptionnelle en genres, espèces et individus (H. Douvillé n'y avait reconnu que 35 espèces au total).

Céphalopodes : 524 individus répartis en 26 espèces et 3 variétés, Lamellibranches : 2.196 individus répartis en 30 espèces et une variété.

Gastéropodes : 1.769 individus répartis en 36 espèces et 5 variétés. Echinides : 221 individus répartis en 6 espèces.

b) Stratigraphique. L'association des *Knemiceras* J. Böhm (représentés ici par 486 échantillons) avec d'autres genres d'Ammonites permet de préciser l'âge exact (Albien) de ce gisement. Une révision complète de tous les *Knemiceras* connus jusqu'à présent sur tout le globe m'a montré que ce genre était partout confiné dans l'Albien et ne s'élevait même jamais dans le Vraconien ¹.

Les Céphalopodes m'ont fourni deux genres nouveaux (*Neposella* et *Aphroditeceras*) qui seront décrits prochainement. Dans les Lamellibranches, j'ai signalé deux genres nouveaux : *Collignocardia* et *Gignouxiarca* ; ce dernier a déjà été décrit et figuré, mais non dénommé, dans une note antérieure ².

J'ai justifié deux changements de dénomination de l'espèce *Nucula simplex* LEYMERIE et de l'espèce *Trigonia orientalis* H. DOUVILLÉ.

1. Les « *Knemiceras* aff. *saadense* » THOMAS et PERY, sp. du Vraconien de Salazac (Gard) (Coll. Lab. Géol. Univ. Grenoble) sont en effet, pour moi, des *Engonoceras* NEUM. et UHLIG. inédits, caractérisés par leur forme mince, l'absence de toute sorte d'ornementation et surtout par leurs éléments cloisonnaires beaucoup plus nombreux que ceux des *Knemiceras*.

2. J'ai figuré et précisé, mais sans créer de nom nouveau, les caractères essentiels et les affinités de ce genre (G.T. *Gignouxiarca orientalis* nov. gen. nov. sp.). C. R. somm. S. G. F., 1951, p. 270 et 271.